

— Serez-vous longtemps absent, mon ami : demandait-elle au moment où il ouvrait la porte.

— Je n'en sais rien.

— C'est que les heures vont me paraître bien longues !

— Il y a longtemps qu'elles le sont pour moi.

Quand M<sup>me</sup> Daverny fut seule, elle essaya vainement de dominer son agitation en s'imposant une occupation quelconque, à ranimer son esprit en se rappelant toutes les raisons qui lui avaient fait croire jusqu'alors au succès. En proie à une surexcitation nerveuse des plus pénibles, elle allait, venait sans cesse, donnait des ordres pour sa soirée, les changeait. Elle engagea Laurence à sortir avec son frère ; puis quand ils furent partis, elle s'irrita d'être seule. Marcel ne revenant pas, elle l'accusait de prolonger à plaisir cette pénible attente, et l'instant d'après s'effrayait de son retour.

Une grande partie du jour se passa pour Flavie dans cette anxiété ; ses regards s'étant attachés par hasard sur une glace, elle fut effrayée de l'altération de son visage.

— Comme je vieillis, se dit-elle ; si j'avais souvent de pareilles irritations, ce serait intolérable.

Enfin M. Daverny arrive ; il paraît toujours sou-